

GERER LE RISQUE ALCOOL AU TRAVAIL

Un risque professionnel aussi ? Aussi !

En France, parler d'alcool est encore souvent tabou. Parler du lien éventuel entre ce qui reste un enjeu majeur de santé publique et les situations de travail l'est encore plus. Et pourtant il faut agir, là où on se sent démuni. *Gérer le risque alcool au travail* est un guide méthodologique issu d'une longue expérience professionnelle.

Au-delà de son contenu, le lecteur familier de la littérature en ressources humaines est frappé du côté *pratique de l'ouvrage*. Les sujets sont abordés sous formes de fiches pratiques. Il comporte des portes d'entrée multiples dans lesquelles on se retrouve grâce à un schéma présent tout au long du livre. Chaque chapitre commence par un auto-questionnaire réponses: chacun peut ainsi évaluer l'évolution de ses connaissances ou de ses représentations.

Son ton, modeste, interrogatif, à l'antipode du donneur de leçon, frappe sur un sujet qui pourtant se prêterait merveilleusement au contraire : il sied bien au désarroi des différents acteurs. On ne met pas en mouvement en commençant par culpabiliser.

A propos de la culture et du risque alcool, il met l'accent sur le paradoxe avec lequel il nous faut vivre du « modèle Rabelais », positivant fortement l'alcool, vecteur de plaisir et de convivialité, au « modèle Zola » présentant l'alcool comme un poison source de déchéance. Le monde n'est pas divisé en 2 catégories, l'une alcoolique et l'autre pas.

Le chapitre consacré à la gestion du risque alcool dans l'entreprise, constitue le cœur de l'ouvrage. Cette gestion est définie comme « *une démarche de conscientisation de la communauté de travail dans son ensemble* ». Pour les auteurs, cette démarche doit reposer sur 3 piliers : le management, la prévention et l'aide aux personnes en difficulté avec l'alcool. Ils insistent sur l'affirmation d'une politique claire portée par la direction, sur la nécessité d'avoir le soutien du CHSCT ou de la représentation du personnel et sur la formation de l'encadrement en alcoologie.

Une pluralité de stratégies et d'action possibles sont évoquées : stratégies de réglementation, d'alternatives à l'alcool en matière de convivialité, d'aménagement des conditions de vie au travail, des relations de travail permettant l'amélioration de l'image de soi, la diminution du stress, une meilleure gestion des conflits...Des stratégies d'aides non seulement vis-à-vis des personnes directement concernées, mais aussi vis-à-vis de l'encadrement et des collègues de travail.

Premier pilier : la prévention. L'ouvrage insiste sur les causes d'échec de beaucoup d'approches traditionnelles : primat du rationnel, rôle de l'expert détenteur du savoir, volonté de convaincre à travers une communication descendante. Il souligne l'importance de la

recherche du sens, de l'implication personnelle de tous, de l'acceptation de la subjectivité. Il voit la démarche de prévention comme un cheminement collectif ou l'accompagnateur joue un rôle de facilitation.

Face au risque d'impopularité d'une démarche sur l'alcool, l'auteur propose la création d'un « groupe alcool », représentatif et mandaté, porté collectivement de la base au sommet. Il aura gagné s'il arrive « à restituer le problème alcool comme un problème de sécurité et non de morale ».

Deuxième pilier : le management. « *Faire une loi et ne pas la faire exécuter, c'est autoriser la chose que l'on veut défendre* » : on ne s'attendait pas à trouver Richelieu dans cette galère ! et pourtant, pas de signal fort sur un changement de culture alcool de l'entreprise sans respect de la loi et des règles internes « *sans le confondre avec la sanction brutale et tardive* ». Les outils de management ne sont pas pour autant oubliés : procédures de gestion de crise, outils pour aider l'encadrement à intervenir.

Troisième pilier : l'aide aux personnes en difficulté avec l'alcool. On retrouve les mêmes constats que dans d'autres domaines de la prévention : les demandes d'aides peuvent croître avec le développement d'une démarche de prévention « *au fur et à mesure qu'il peut être parlé de l'alcoolisation collective sans tabou* ». Le chapitre qui est consacré à l'aide réussit à donner à la fois une vision claire des problèmes posés par toute relation avec une personne ayant un « problème d'alcool », à préciser les rôles des différents acteurs et à fournir des outils utiles à tous.

Bref un livre à la fois solidement fondé philosophiquement et très pratique dont la lecture peut être utile largement au-delà des questions d'alcool, en matière de prévention des risques en entreprise.

Michel Weil
Directeur de la Communication
A.N.A.C.T.